

Édition informatisée de textes littéraires
Faculté LESLA
Département des Lettres
Année Universitaire 2011 / 2012



La Genèse et L'Exode : de quelques textes sources et de leurs prolongements

La Genèse et L'Exode : de quelques textes sources et de leurs prolongements

**Choix de textes bibliques
accompagnés d'annexes littéraires et artistiques,
présenté par les étudiants de première année
des TD « Édition informatisée des textes littéraires »
2011-2012**

Illustration de couverture
Adrien DOUGÈRE, *Moïse devant le buisson ardent*

Conception

Sophie COSTE

*

Encadrement pédagogique

Sophie COSTE

Serge MOLON

*

Maquette

Serge MOLON

*

Réalisation

Sophie COSTE

Serge MOLON

José Pablo ALVARO
Kathleen BACKMAN
Leïla BAUDIN
Céline BERNARD
Camille CHUZEVILLE
Samantha DIAB
Adrien DOUGÈRE
Lu Di FENG
Line HUGUET
Quentin LEYDIER
Louise MILLION
Magali PIEUX
Charlotte RAOUX
Adeline ROUVIÈRE

LE DÉLUGE

« Déluge : première et remarquable expérience de baptême qui fit disparaître du monde tous les péchés et tous les pécheurs. »

Ambrose Bierce, *Dictionnaire du diable*,

Louise MILLON

Complément :

Bethany LEE

GENÈSE,
CHAPITRE 6, VERSETS 5-22 ;
CHAPITRES 7 ET 8 ;
CHAPITRE 9, VERSETS 1-17

C'est dans son *Dictionnaire du diable*, œuvre publiée en 1911, que l'auteur Ambrose Bierce donne une définition personnelle et grinçante de ce qu'est pour lui le déluge. En effet, l'épisode du déluge est défini dans la Bible par son caractère de nouveauté ; jamais précédemment Dieu n'avait pareillement puni l'homme, sa propre création. Alors que Dieu se rend compte de la méchanceté de l'homme, et des multiples péchés de ce dernier, il décide de faire tomber sur toute la surface de la terre une pluie qui durera quarante jours. Celle-ci fait donc, comme le dit Bierce, disparaître les pécheurs, c'est-à-dire l'entièreté des hommes, mais aussi des animaux : seuls Noé et sa famille trouvent grâce aux yeux de Yahvé. Pour que l'humanité perdure suite à l'évènement, Dieu ordonne donc à Noé de construire une arche et d'y emmener avec lui sa famille et chaque race d'animaux, ce pour les sauver des eaux. Moutlt problèmes d'interprétations se posent quant à cet épisode biblique. De plus le déluge est un épisode présent dans d'autres religions et mythologies. Il est en particulier relaté dans un mythe mésopotamien bien antérieur à la Bible, *L'Épopée de Gilgamesh*, et dans le *Coran*. La question d'une certaine véracité historique du déluge en vient ainsi à se poser.

La corruption de l'humanité

⁵Yahvé vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que son cœur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journée. ⁶Yahvé se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre et il s'affligea dans son cœur^a. ⁷Et Yahvé dit : « Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés – depuis l'homme jusqu'aux bestiaux, aux bestioles et aux oiseaux du ciel -, car je me repens de les avoir faits. » ⁸Mais Noé avait trouvé grâce

aux yeux de Yahvé. ⁹Voici l'histoire de Noé : Noé était un homme juste, intègre et il marchait avec Dieu. ¹⁰Noé engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet. ¹¹La terre se pervertit au regard de Dieu et elle se remplit de violence. ¹²Dieu vit la terre : elle était pervertie, car toute chair avait une conduite perverse sur terre.

Préparatifs du déluge

¹³Dieu dit à Noé : « La fin de toute chair est arrivée, je l'ai décidé car la terre est pleine de violence à cause des hommes et je vais les faire disparaître de la terre.

^a Ce repentir de Dieu exprime sous un mode humain l'exigence de sa sainteté, qui ne peut pas supporter le péché. Beaucoup plus fréquemment, le « repentir » de Dieu signifie l'apaisement de sa colère et le retrait de sa menace.

¹⁴Fais toi une arche^b en bois résineux, tu la feras en roseaux et tu l'enduiras de bitume en dedans et en dehors. ¹⁵Voici comment tu la feras : trois cent coudées pour la longueur de l'arche, cinquante coudées pour sa largeur, trente coudées pour sa hauteur. ¹⁶Tu feras à l'arche un toit et tu l'achèveras une coudée plus haut^c, tu placeras l'entrée de l'arche sur le coté et tu feras un premier, un second et un troisième étages. ¹⁷« Pour moi, je vais amener le déluge, les eaux, sur la terre, pour exterminer de dessous le ciel toute chair ayant souffle de vie^d : tout ce qui est sur la terre doit périr. ¹⁸Mais j'établirai mon alliance^e avec toi et tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. ¹⁹De tout ce qui vit, de tout ce qui est chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce pour les garder en vie avec toi ; qu'il y ait un mâle et une femelle. ²⁰De chaque espèce d'oiseaux, de chaque espèce de bestiaux, de chaque espèce de toutes les bestioles du sol, un couple viendra avec toi pour que tu les gardes en vie. ²¹De ton coté, procures-toi de tout ce qui se mange

et fais-en provisions : cela servira de nourriture pour toi et pour eux. » ²²Noé agit ainsi ; tout ce que Dieu avait commandé, il le fit.

7 ¹Yahvé dit à Noé : « Entre dans l'arche toi et toute ta famille, car je t'ai vu seul juste à mes yeux parmi cette génération. ²De tous les animaux purs, tu prendras sept paires, le mâle et la femelle ; des animaux qui ne sont pas purs, tu prendras un couple, le mâle et sa femelle ³(et aussi des oiseaux du ciel, sept paires, le mâle et sa femelle), pour perpétuer la race sur toute la terre. ⁴Car encore sept jours et je ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits et j'effacerai de la terre tout les êtres que j'ai faits. » ⁵Noé fit tout ce que Yahvé lui avait commandé. ⁶Noé avait six cent ans quand arriva le déluge, les eaux sur la terre. ⁷Noé – avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils – entra dans l'arche pour échapper aux eaux du déluge. ⁸(Des animaux purs et des animaux qui ne sont pas purs, des oiseaux et de tout ce qui rampe sur le sol, ⁹un couple entra dans l'arche de Noé, un mâle et une femelle, comme Dieu avait ordonné à Noé.^f) ¹⁰Au bout de sept jours, les eaux du déluge vinrent sur la terre. ¹¹En l'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, ce jour-là jaillirent toutes les sources du grand abîme et les écluses du ciel s'ouvrirent^g. ¹²La pluie tomba sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits.

^b La traduction latine porte *arca* (« coffre »), d'où le français « arche », - bois résineux trad. approximative – « roseaux ».

^c Sens incertain. D'après la traduction adoptée, le toit aurait une pente d'une coudée pour l'écoulement des eaux du ciel.

^d Le mot *ruah* désigne l'air en mouvement, soit le souffle du vent, soit celui qui sort des narines. Il désigne donc la force vitale et les pensées,, sentiments ou passions dans lesquels elle s'exprime. Chez l'homme, *ruah* est un don de Dieu. Il est aussi la puissance par laquelle Dieu agit, en particulier par la voix des prophètes.

^e Non pas un pacte bilatéral mais un engagement gracieux que Dieu prend vis-à-vis de ceux qu'il a distingués. D'autres alliances suivront celle-ci, avec Abraham, avec tout le peuple, en attendant, le « nouvelle alliance » conclue à la plénitude des temps.

^f Addition qui combine deux récits d'époques différentes, distinguant animaux purs et impurs avec la tradition yahviste, comptant une paire de chacun avec la tradition sacerdotale.

^g Les eaux d'en bas et les eaux d'en haut rompent les digues que Dieu leur avait posées, c'est le retour au chaos d'avant la création. D'après le récit yahviste, le déluge est causé par une pluie torrentielle.

¹³Ce jour même, Noé et ses fils, Sem, Cham et Japhet, avec la femme de Noé et les trois femmes de ses fils, entrèrent dans l'arche, ¹⁴et avec eux les bêtes sauvages de toute espèce, les bestiaux de toute espèce, les bestioles de toute espèce qui rampent sur la terre, les volatiles de toute espèce, tous les oiseaux, tout ce qui a des ailes. ¹⁵Auprès de Noé, entra dans l'arche un couple de tout ce qui est chair, ayant souffle de vie, ¹⁶et ceux qui entrèrent étaient un mâle et une femelle de tout ce qui est chair, comme Dieu le lui avait commandé. Et Yahvé ferma la porte sur Noé.

L'inondation

¹⁷Il y eut le déluge pendant quarante jours sur la terre ; les eaux grossirent et soulevèrent l'arche, qui fut élevée au-dessus de la terre. ¹⁸Les eaux montèrent et grossirent beaucoup sur la terre et toutes les plus hautes montagnes qui sont sous tout le ciel furent couvertes. ¹⁹Les eaux montèrent de plus en plus sur la terre et toutes les plus hautes montagnes qui sont sous tout le ciel furent couvertes. ²⁰Les eaux montèrent quinze coudées plus haut, recouvrant les montagnes. ²¹Alors périt toute chair qui se meut sur terre : oiseaux, bestiaux, bêtes sauvages, tout ce qui grouille sur la terre, et tous les hommes. ²²Tout ce qui avait une haleine de vie dans les narines, c'est-à-dire tout ce qui était sur la terre ferme, mourut. ²³Ainsi disparurent tous les êtres qui étaient à la surface du sol, depuis l'homme jusqu'aux bêtes, aux bestioles et aux oiseaux du ciel : ils furent effacés de la terre et il ne resta que Noé et ce qui était avec lui dans l'arche. ²⁴La crue des eaux sur la terre dura cent cinquante jours.

La décrue

8 ¹Alors Dieu se souvint de Noé et de toutes les bêtes sauvages et de tous les bestiaux qui étaient avec lui dans l'arche ; Dieu fit passer un vent sur la terre et les eaux désenflèrent. ²Les sources de l'abîme et les écluses du ciel furent fermées ; – la pluie fut retenue de tomber du ciel ³et les eaux se retirèrent petit à petit de la terre ; – les eaux baissèrent au bout de cent cinquante jours ⁴et, au septième mois, au dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les monts d'Ararat. ⁵Les eaux continuèrent de baisser jusqu'au dixième mois et, au premier du dixième mois, apparurent les sommets des montagnes. ⁶Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite à l'arche ⁷et il lâcha le corbeau, qui allait et vint en attendant que les eaux aient séché sur la terre. ⁸Alors il lâcha d'auprès de lui la colombe pour voir si les eaux avaient diminué à la surface du sol. ⁹La colombe, ne trouvant pas un endroit où poser ses pattes, revint vers lui dans l'arche, car il y avait de l'eau sur toute la surface de la terre ; il étendit la main, la prit et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche. ¹⁰Il attendit encore sept autres jours et lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. ¹¹La colombe revint vers lui le soir et voici qu'elle avait dans le bec un rameau tout frais d'olivier ! Ainsi Noé connut que les eaux avaient diminué de la surface de la terre. ¹²Il attendit encore sept autres jours et lâcha la colombe, qui ne revint plus vers lui. ¹³C'est en l'an six cent un^h, le premier du mois, que les eaux séchèrent sur la terre. Noé enleva la couverture de l'arche ; il regarda, et voici que la surface du sol était

^h Grec « de la vie de Noé ».

sèche ! ¹⁴Au second mois, le vingt-septième jour du mois, la terre fut sèche.

La sortie de l'arche

¹⁵Alors Dieu parla ainsi à Noé : ¹⁶ « Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi. ¹⁷Tous les animaux qui sont avec toi, tout ce qui est chair, oiseaux, bestiaux et tout ce qui rampe sur la terre, fais-les sortir avec toi : qu'ils pullulent sur la terre, qu'ils soient féconds et multiplient la terre. » ¹⁸Noé sortit avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils ; ¹⁹et toutes les bêtes sauvages qui rampent sur la terre sortirent de l'arche, une espèce après l'autre. ²⁰Noé construisit un autel à Yahvé, il prit de tous les animaux purs et de tous les oiseaux purs et offrit des holocaustes sur l'autel. ²¹Yahvé respira l'agréable odeurⁱ et il se dit en lui-même : « Je ne maudirai plus jamais la terre à cause de l'homme, parce que les desseins du cœur de l'homme sont mauvais dès son enfance^j ; plus jamais je ne frapperai tous les vivants comme j'ai fait. ²²Tant que durera la terre, semailles et moissons, froidure et

chaleur, été et hiver, jour et nuit ne cesseront plus. »^k

Le nouvel ordre du monde

9 ¹Dieu bénit Noé et ses fils et il leur dit : « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre. ²Soyez la crainte et l'effroi de tous les animaux de la terre et de tous les oiseaux du ciel, comme de tout ce dont la terre fourmille et de tous les poissons de la mer : ils sont livrés entre vos mains^l. ³Tout ce qui se meut et possède la vie vous servira de nourriture, je vous donne tout cela au même titre que la verdure des plantes. ⁴Seulement, vous ne mangerez pas la chair avec son âme, c'est-à-dire le sang. ⁵Mais je vous demanderai compte du sang de chacun de vous. J'en demanderai compte à tous les animaux et à l'homme, aux hommes entre eux, je demanderai compte de l'âme de l'homme. ⁶Qui verse le sang de l'homme, par l'homme aura son sang versé. Car à l'image de Dieu l'homme a été fait.^m ⁷Pour vous, soyez féconds, multipliez, pullulez sur la terre et la dominez ». ⁸Dieu parla ainsi à Noé et à ses fils : « Voici que j'établis mon allianceⁿ avec vous et avec

ⁱ Litt. « l'odeur apaisante ». Cet anthropomorphisme passera dans le langage technique du rituel.

^j Le cœur est l'intérieur de l'homme, distingué de ce qui se voit et surtout de la « chair ». Il est le siège des facultés et de la personnalité. Dieu le connaît à fond quelles que soient les apparences. Ce passage signale un tournant décisif dans la conduite de Dieu envers l'homme : Yahvé, qui avait maudit la terre à cause de la désobéissance de l'homme et de la femme, s'engage maintenant à ne plus détruire la terre par le déluge. Il y a là une transition pour que la malédiction du sol (Genèse, 3, 17) se change en bénédiction pour Abraham et, à travers lui, pour sa descendance et pour tous les clans de la terre.

^k Les lois du monde sont rétablies pour toujours. Dieu sait que le cœur de l'homme reste mauvais mais il sauve sa création et, malgré l'homme, la conduira où il veut.

^l L'homme est de nouveau béni et consacré roi de la création, comme aux origines, mais ce n'est plus un règne pacifique. Le nouvel âge verra la lutte des animaux avec l'homme et des hommes entre eux. La paix paradisiaque ne reflurira qu'aux derniers temps.

^m Tout sang appartient à Dieu, mais éminemment le sang de l'homme fait à son image. Dieu le vengera, et il délègue à cet effet l'homme lui-même : la justice d'Etat, et aussi les « vengeurs du sang ».

ⁿ L'alliance « noachique », dont le signe est l'arc-en-ciel, s'étend à toute la création ; l'alliance avec Abraham, dont le signe sera la circoncision

vos descendants après vous, ¹⁰et avec tous les êtres animés qui sont avec vous : oiseaux, bestiaux toutes bêtes sauvages avec vous, bref tout ce qui est sorti de l'arche, tous les animaux de la terre. ¹¹J'établis mon alliance avec vous : tout ce qui est ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. » ¹²Et Dieu dit : « Voici le signe de l'alliance que j'institue entre moi et vous et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à venir : ¹³Je mets mon arc dans la nuée et il deviendra un signe d'alliance entre moi et la terre.

¹⁴Lorsque j'assemblerai les nuées sur la terre et que l'arc apparaîtra dans la nuée, ¹⁵je me souviendrai de l'alliance qu'il y a entre moi et vous et tous les êtres vivants, en somme toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair. ¹⁶Quand l'arc sera dans la nuée, je le verrai et me souviendrai de l'alliance éternelle qu'il y a entre Dieu et tous les êtres vivants, en somme toute chair qui est sur la terre. » ¹⁷Dieu dit à Noé : « Tel est le signe de l'alliance que j'établis entre moi et toute chair qui est sur la terre. »

n'intéresse plus que les descendants du Patriarche ; sous Moïse, elle se limitera au seul Israël, avec, en contrepartie, l'obéissance à la loi, et notamment l'observance du sabbat.

PROLONGEMENTS LITTÉRAIRES

L'Épopée de Gilgamesh

L'Épopée de Gilgamesh, récit sumérien de l'ancienne Mésopotamie, est l'un des premiers textes littéraires de l'humanité, la première version écrite datant du XVIII^e siècle avant J.-C. Ces strophes écrites en cunéiforme sur douze tablettes d'argile content les exploits de Gilgamesh, roi d'Uruk. Ensevelies pendant des siècles, elles n'ont été exhumées qu'au XIX^e. C'est dans la tablette XI que figure le récit d'un grand déluge. Sa découverte a fait sensation car elle prouvait de manière évidente que ce récit, largement antérieur à la Bible, avait servi de source au récit du déluge dans la Genèse.

Le roi Gilgamesh d'Uruk est en quête de l'immortalité. Il fait un long voyage pour se rendre dans une île au bout du monde, où vit Out-Napishim l'immortel, et l'interroge sur son secret. Celui-ci lui raconte alors l'histoire du déluge dont il a été le héros : il a été choisi pour être sauvé de ce cataclysme qui, sur une décision des dieux, a jadis presque entièrement noyé l'humanité, et au terme de l'épisode, les dieux lui ont offert, ainsi qu'à sa femme, l'immortalité.

Voici le récit d'Out-Napishtim :

« Un jour, les grands dieux ont décidé
de faire le déluge
entre eux ils ont tenu conseil [...]
Ea le sage¹ était présent parmi eux.
[...]

Out-Napishim raconte comment le dieu Ea l'a averti :

"Homme de Shourouppak², fils d'Oubar-Toutou
démolis ta maison et construis pour toi un bateau
abandonne tes biens et tes richesses
demande la vie sauve
rejette tes possessions et préserve ta vie
charge dans le bateau
la substance de tout ce qui vit.
Ce bateau que tu construiras

¹ Dieu de la sagesse.

² La ville de Shourouppak (aujourd'hui Fara en Irak) : célèbre cité sumérienne où habitait le héros du déluge babylonien, Outa-Napishtim.

Le déluge
que ses mesures soient bien exactes³
que sa largeur égale sa longueur
scelle le bateau
rends-le semblable à l'Apsou⁴, les eaux des profondeurs."

[...]

Au septième jour
la construction du bateau était terminée.[...]
J'ai porté dans le bateau tout ce que je possédais.
Tout ce que je possédais d'argent
je l'ai porté.
Tout ce que je possédais d'or,
je l'ai porté.
Tout ce que j'avais d'espèces vivantes
je l'ai porté aussi.
J'ai fait monter dans le bateau
toute ma famille et mes parents
j'ai fait monter les bêtes domestiques
et celles de la plaine
tous les artisans je les ai fait monter aussi.⁵

Le dieu Shamash⁶
m'a fixé le moment précis et m'a dit :
« Lorsque le soir, celui qui tient les tempêtes
fera pleuvoir la pluie de malheur
entre dans le bateau et ferme ta porte ! »

Lorsque le moment fut venu
le soir, celui qui tient les tempêtes
a fait pleuvoir une pluie de malheur.
Je regardai le temps
il était sombre et effrayant à voir
alors j'entrai dans le bateau et fermai ma porte.

Aux premières lueurs de l'aurore
au-dessus de l'horizon lointain
des profondeurs du ciel,
monte un noir nuage

³ On note la préfiguration de l'insistance sur les mesures de l'arche dans la Bible, où on verra plus de détails. Voir Gn 6 14-16.

⁴ Dans l'ancienne Mésopotamie, Apsou représentait les profondeurs aquatiques primordiales.

⁵ On note l'usage de la répétition en accumulation, comme dans le récit biblique. Voir note 3. On note aussi une différence : dans la Bible, les seuls humains qui montent dans l'arche sont Noé et sa famille.

⁶ Le dieu-soleil.

Le déluge

à l'intérieur le dieu Adad⁷ tonnait
devant lui marchaient ses messagers :
les dieux Shoullat et Hanish.
Ils avançaient et menaçaient
dans les montagnes et les plaines.
Le dieu Nergal⁸ arracha les piliers,
le dieu Ninourta⁹ fit éclater les barrages du ciel¹⁰
les dieux Anounnaki¹¹ portaient les flambeaux,
de leur lueur la terre s'enflammait
les tonnerres du dieu Adad,
atteignaient le haut des cieux
et transformaient toute lumière en obscurité.

La vaste terre se brisait comme une jarre.
Les tempêtes du vent du sud
se déchaînèrent tout un jour
elles se déchaînèrent et s'amplifièrent
elles couvraient même les sommets des montagnes
et massacraient les gens.
Comme dans une grande cohue
le frère ne voyait plus son frère
les gens ne se distinguaient plus du ciel
les dieux mêmes s'épouvantaient¹²
de la clameur de ce déluge.
Ils s'enfuyaient devant eux
et montaient sur les plus hauts des cieux d'Anou,
vers le septième ciel.
Les dieux rampaient,
accroupis comme des chiens
hors du monde.

[...]

Six jours et sept nuits passèrent
les tempêtes du déluge soufflaient encore
les tempêtes du sud couvraient le pays.

⁷ Le dieu du tonnerre, de la tempête.

⁸ Le dieu des enfers.

⁹ Le dieu de la violence, de la guerre.

¹⁰ On retrouve dans le récit biblique la même insistance sur le fait que la structure même du monde se défait, que les limites et digues, posées lors de la création, disparaissent (« les écluses du ciel s'ouvrirent », Gn, 7,11).

¹¹ Les dieux-juges de l'enfer.

¹² On note l'émotion des dieux ici, à la différence du récit biblique où Dieu « s'affligea dans son cœur » (Gn, 6, 6) non pas pendant la destruction, mais à cause du péché de l'humanité.

Le déluge

Le septième jour¹³
les tempêtes du déluge
qui telle une armée
avaient tout massacré sur leur passage
diminuèrent d'intensité
la mer se calma
le vent s'apaisa
la clameur du déluge se tut.
Je regardais le ciel, le silence régnait
je vis les hommes redevenus argile
les eaux étales formaient un toit.
J'ouvris une petite fenêtre
la lumière tomba sur mon visage
je m'agenouilla et me mis à pleurer
les larmes coulaient le long de mon visage

[...]

Au pied du mont Niçir le bateau accosta.
Le mont Niçir retenait le bateau
et ne le laissait plus bouger¹⁴.

[...]

Lorsqu'arriva le septième jour
je lâchai une colombe,
la colombe prit son vol
n'ayant pas trouvé où se poser
elle revint.

Je lâchai l'hirondelle
l'hirondelle prit son vol
n'ayant pas trouvé où se poser
elle revint.

Puis je lâchai un corbeau
le corbeau prit son vol
lorsqu'il vit les eaux se retirer
ayant trouvé de la nourriture
il se posa et ne revint plus.¹⁵

Alors je lâchai
tout ce que le bateau contenait

¹³ On note la différence de la durée du déluge : ici, le septième jour marque la fin du déluge ; dans la Bible, il dure quarante jours. Ces deux chiffres ont un certain aspect sacré, symbolique : pensons aux sept jours de la création, aux quarante ans où erre le peuple d'Israël dans le désert, par exemple.

¹⁴ De même, dans la Genèse, l'arche s'immobilise sur une hauteur, « les monts d'Ararat ».

¹⁵ Le récit biblique enlève l'hirondelle et inverse les rôles du corbeau et de la colombe. Voir Gn 8 6-11.

Le déluge

aux quatre vents.

Je fis une offrande

je versai de l'eau consacrée

sur le sommet de la montagne

je dressai sept et sept récipients rituels

sous lesquels j'entassai

des roseaux, du bois de cèdre

et de la myrte.

Les dieux en respirèrent la senteur

oui, les dieux en respirèrent le parfum¹⁶

les dieux se rassemblèrent autour des offrandes

comme des mouches.

Lorsque la grande déesse Ishtar¹⁷ arriva

elle souleva le collier de pierres précieuses

que le dieu Anou¹⁸ avait fait selon son goût

et dit :

« Vous, les dieux qui êtes présents, pas plus que je n'oublierai

ce collier de lapis-lazuli¹⁹ qui est à mon cou

je n'oublierai ces jours

et je m'en souviendrai toujours.

Que tous les dieux approchent des offrandes

et qu'Enlil²⁰ en reste éloigné car, sans réflexion, il a fait le déluge

et livré mes créatures au malheur ».

Lorsque Enlil arriva

voyant le bateau il s'irrita [...]

« Comment se fait-il qu'il y ait une seule vie sauve

puisque tous les hommes devaient périr ? »²¹

[...]

Enlil monta sur le bateau

me prit la main et me fit monter avec lui sur le bateau

il fit monter avec moi mon épouse (...)

il se mit entre nous deux,

toucha nos deux fronts, nous bénit et dit :

"Outa-Napishtim jusqu'alors

¹⁶ Cf Gn, 8, 21 : Noé « offrit des holocaustes sur l'autel. Yahvé respira l'agréable odeur ».

¹⁷ La déesse d'amour.

¹⁸ Le dieu-ciel, à l'origine le roi des dieux.

¹⁹ Serait-ce ce collier de lapis-lazuli, couleur de la mer, que le récit biblique reprendra, dans sa beauté symbolique, sous la forme de l'arc-en-ciel, phénomène d'après la pluie et signe d'alliance ?

²⁰ Le fils d'Anou, il deviendra roi des dieux. Il est le principal responsable du déluge.

²¹ La principale différence avec le récit biblique est que le dieu responsable du déluge n'a pas voulu sauver l'humanité. Ce sont les autres dieux qui poussent Enlil à être gracieux envers Out-Napishtim. Enlil donnera l'immortalité divine à celui-ci.

Le déluge
était humain
maintenant lui et son épouse
seront dieux comme nous (...) ".
Mais maintenant qui réunira les dieux pour toi, Gilgamesh,
pour que tu obtiennes la vie que tu cherches ? »

L'Épopée de Gilgamesh :

texte établi d'après les fragments sumériens, babyloniens, assyriens, hittites et hourites.

Roger Caillois, *Noé*

Roger Caillois, écrivain et sociologue du XX^e siècle, réécrit l'épisode du déluge, en y introduisant quelques caractères qui marqueront une différence nette avec le récit biblique. En effet, il donne dans son œuvre une conscience à Noé, et qui plus est, un point de vue. La focalisation interne permet ainsi d'apercevoir la catastrophe par les yeux d'un Noé tout d'abord neutre, puis finalement rempli de culpabilité et d'incompréhension. Alors que dans le récit de la Bible il n'y a ni émotions ni sentiment, Caillois présente une terre ravagée et des êtres souffrants ; à travers les yeux de Noé, le lecteur perçoit l'agonie des êtres vivants, leur aspect moribond. Il peut se demander aussi, avec lui, pourquoi Dieu a choisi de détruire les êtres vivants par les eaux, alors que requins et autres poissons sont aptes à survivre dans un tel milieu...

Le Tout-Puissant ne pouvait-il pas, sans pluie de quarante jours, détruire, faire disparaître par simple décret toute chair de la surface du monde, à l'exception d'un couple de chaque espèce, sans ces accroc répétés à l'ordonnance universelle, laquelle était après tout son œuvre et qu'il se devait de ne violer que rarement, mais sans marchander, en tout cas pas en détail et de façon quasi artisanale ? L'aile de la pensée sacrilège n'était pas loin de frôler Noé.²² Il trouvait Dieu presque inconséquent. Sans compter que tant de lentes agonies étaient visiblement inutiles, et tant de boue future qui mettrait des mois à sécher. (...) Seul les animaux de l'arche étaient exempts du besoin de manger. Noé apercevait par une des lucarnes du hangar flottant des bêtes que la faim tenaillait sur quelque piton rocheux où elles s'étaient réfugiées. Elles attendaient la montée de l'eau comme une délivrance, mais un instinct tenace les empêchait de se noyer volontairement. Chacune luttait avec le peu de forces qui lui restaient pour occuper la dernière place disponible. Il y avait quelque chose d'absurde et de poignant dans cette énergie ultime dépensée seulement pour faire durer la souffrance – mais aussi la vie – quelques heures de plus. Cependant Noé restait insensible (...) Jusqu'à la fin du Déluge, Noé ne dit mot. Il ne montra pas ses sentiments ni à sa femme ni à ses fils ni à ses brus. Il avait honte. Son orgueil l'avait abandonné. Il comprenait lentement qu'il n'était pas facile de survivre seul à la destruction de l'univers et d'être l'Elu – maintenant, il pensait : le jouet – de l'Eternel. La révolte montait en lui, comme les eaux sur la terre²³. (...)

²² Noé devient ici presque pécheur ; il est rabaisé au même rang que celui des autres hommes qui ont subi la punition divine.

²³ Dans ce paragraphe, les sentiments de Noé évoluent et sa culpabilité apparaît, Il n'est plus celui qui, dans le récit biblique, respecte parfaitement les ordres de Dieu sans le questionner. Ce Noé-ci a obéi, mais il ne comprend plus ses actes ; à ses yeux Dieu n'est plus tout puissant.

Quand la vigne repoussa, il prit l'habitude de s'enivrer²⁴. Il cherchait à oublier qu'il avait été l'instrument et le complice d'un crime qu'il comprenait de moins en moins. Toutes ses pensées maintenant, tous ses raisonnements aboutissaient à accuser le Seigneur. Si l'homme était mauvais et corrompu, à qui la faute ? Qui l'avait créé ainsi ? Fallait-il ne créer que pour avoir à détruire ? Pourquoi cet univers désordonné où chaque créature dévore l'autre ? Pourquoi confondre le méchant et l'innocent dans un même massacre et surtout, la question revenait de façon lancinante, ce choix incompréhensible de l'eau pour anéantir un peuplement dont une partie était justement aquatique ?²⁵

Roger Caillois, *Noé* (1970)

²⁴ Conséquence des émotions destructrices de Noé ; ce dernier, souffrant, tombe dans l'alcool car il n'y a à ses yeux d'autre moyen pour combler cette culpabilité et se débarrasser du fardeau. (Rappel : Genèse 9, 20 : « Noé fut le premier agriculteur. Il planta une vigne et il en but le vin, et s'enivra ».)

²⁵ L'auteur inclut ici une thématique nouvelle en faisant mention des animaux aquatiques, et donc de leur survivance. Noé par cette suite de questions, se retrouve dans l'incompréhension, et le refus de continuer à être celui qui apparaît comme le Juste dans le récit biblique.

Le Coran, Sourate XI

De nombreux scientifiques cherchent à sonder la part de véracité historique présente dans le récit du Déluge. En effet, ils se trouvent face à une nette homogénéité des récits dès lors qu'ils comparent l'épisode de la Bible avec celui d'autres livres saints, ainsi le Coran. En effet, ce dernier conte aussi le récit du Déluge, tout en plaçant Noé en tant que chef de file des Justes, et moqué par certains. Mais les deux récits divergent en certains points, et celui du Coran laisse plus de place aux événements qui en découleront par la suite.

Il fut révélé à Noé : « Nul parmi ton peuple ne croit, à part celui qui croyait déjà. Ne t'attriste pas de ce qu'ils font. Construis le vaisseau sous nos yeux et d'après notre révélation. Ne me parle plus des injustes, ils vont être engloutis. » Les autres chefs²⁶ se moquent de Noé, mais celui-ci les prévient du danger. La révélation se poursuit. Il dit : « Charge sur ce vaisseau un couple de chaque espèce ; et aussi ta famille - à l'exception de celui dont le sort est déjà fixé - et aussi les croyants²⁷. » Mais ceux qui partageaient la foi de Noé étaient peu nombreux. Il dit : « Montez sur ce vaisseau : qu'il vogue et qu'il arrive au port, au nom de Dieu. » Mon seigneur est celui qui pardonne, il est miséricordieux. Le vaisseau voguait avec eux au milieu de vagues semblables à des montagnes. Noé appela son fils, resté en un lieu écarté : « O mon petit enfant ! Monte avec nous ; ne reste pas avec les incrédules ! » Le fils répondit : « Je vais me réfugier sur une montagne qui me préservera de l'eau. » Noé dit : « Personne, aujourd'hui, n'échappera à l'ordre de Dieu, sauf celui à qui il a fait miséricorde. » Les vagues s'interposèrent entre eux et le fils de Noé fut au nombre de ceux qui périrent engloutis. Il fut dit : « O terre ! Absorbe cette eau qui t'appartient ! O ciel ! Arrête-toi ! » L'eau fut absorbée, l'ordre fut exécuté : le vaisseau s'arrêta sur le mont Joudi. Il fut dit : « Arrière au peuple injuste ! » Noé invoqua son seigneur en disant : « Mon Seigneur, mon fils appartient à ma famille. Ta promesse est sûrement vérité ; tu es le plus juste des juges. » Il répondit : « O Noé ! Celui-là n'appartient pas à ta famille car il a commis un acte infâme²⁸. Ne me demande pas ce que tu ne connais pas ; si je ne t'exhortais²⁹ pas tu serais au nombre des ignorants. » Noé dit : « Mon Seigneur, préserve-moi de te demander ce que j'ignore. Si tu ne me pardonnes pas, si tu ne me fais pas miséricorde,

²⁶ Le Coran fait mention d'autres « chefs », à la différence de la Bible, qui n'évoque pas les réactions des autres hommes.

²⁷ Dans le récit du Coran, chaque croyant est sauvé, contrairement au récit biblique, qui donne Noé pour seul juste et le reste des hommes comme pécheurs. Dieu semble moins extrême dans cet épisode.

²⁸ Dieu punit le fils même de Noé, car aux yeux de celui-ci, l'enfant n'est pas un Juste, il ne mérite donc pas de survivre.

²⁹ Exhorter : tenter par des discours de persuader, de convaincre ; donner du courage, de la confiance.

Le déluge

je serai au nombre des perdants. » Il dit : « O Noé ! Descends avec la paix que nous te donnons et des bénédictions sur toi et sur les communautés de ceux qui sont avec toi. Il y a des communautés auxquelles nous accorderons une jouissance éphémère, puis notre châtement douloureux les atteindra. » Ceci fait partie des récits que nous t'avons révélés concernant le mystère. Ni toi, ni ton peuple ne les connaissiez auparavant. Sois patient ! Une heureuse fin est destinée à ceux qui craignent Dieu³⁰.

Le Coran, Sourate XI

³⁰ Il est précisé par cette dernière phrase que Dieu doit être craint ; ainsi il faut croire mais aussi craindre, et ce pour être épargné.

PROLONGEMENTS ARTISTIQUES

Nicolas Poussin, *L'Hiver ou le déluge*

Nicolas Poussin, peintre classique du XVII^e, représente le déluge dans une série de quatre tableaux, chacun correspondant à une saison différente. Le tableau ci-dessous met en scène la terre après que celle-ci a subi la pluie et la crue ; tout n'y est que mort et désastre ; seul un enfant, symbole bien connu de la candeur, est possiblement sauvé des eaux. L'artiste dépeint donc le monde et ses pécheurs, sous la noirceur du ciel et la punition divine. Au loin, sur la gauche, il est possible de distinguer l'arche de Noé. Quelques survivants tentent tant bien que mal d'échapper à l'eau, qui engloutit chaque espèce vivante. Ceux-ci pourraient donc représenter l'espoir que doivent encore conserver les hommes après la catastrophe, et le fait que l'humanité soit capable de perdurer après un tel drame. De plus, le serpent présent à gauche du tableau fait écho à celui du Paradis. Il rappelle la tentation, le péché originel, le mal. En cela, sa présence renverrait directement aux raisons qui ont causé le déluge.

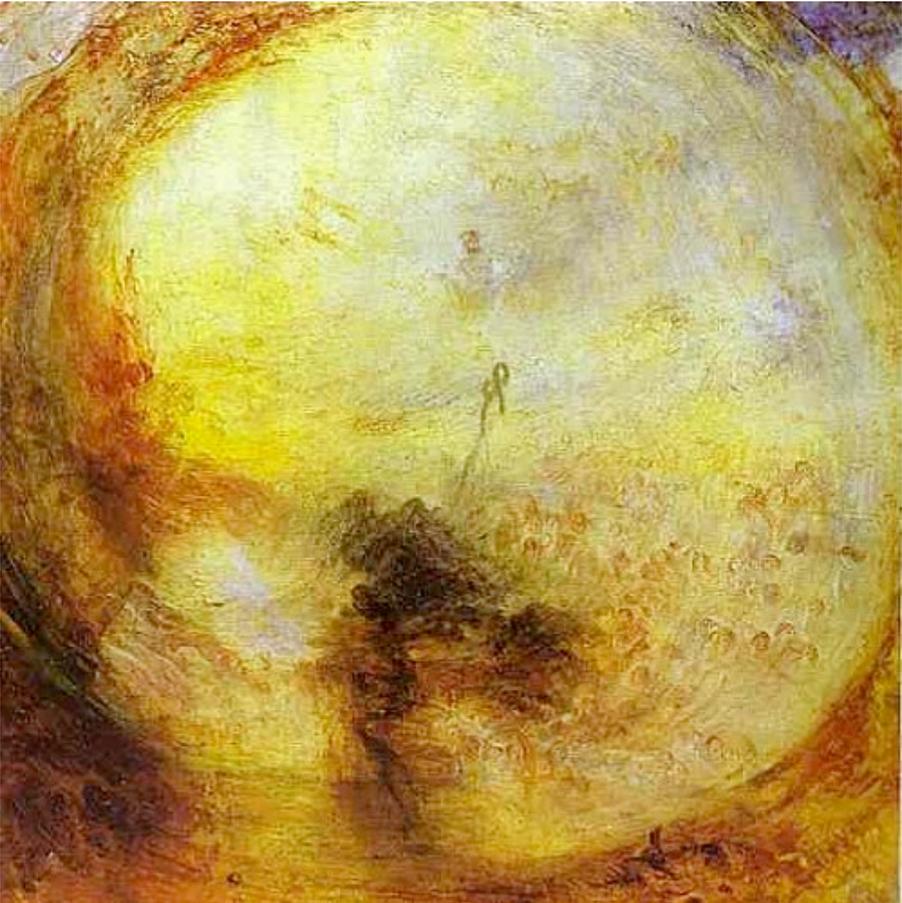


L'Hiver ou le déluge, Nicolas Poussin, 1660-1664

160 x118 cm, Musée du Louvre (Paris)

William Turner, *Le Matin après le déluge*

William Turner, précurseur de l'impressionnisme, peut être caractérisé comme l'un des plus radicaux parmi les artistes qui s'inscrivent dans le même courant ; en effet, dans les œuvres de ce peintre, il n'est représenté que formes et couleurs, mais rien n'est réellement distinct. À l'inverse de l'œuvre de Poussin, Turner nous offre dans cette peinture sa vision de ce qu'est pour lui la terre au lendemain des trombes d'eau ; tout est dissous, ciel et eau se confondent, il n'y a plus qu'un mélange de vide et de plein, consécutif à cette catastrophe. Le tourbillon dans lequel se mélange la lumière ne laisse apercevoir ni hommes ou animaux, il n'y a aucun cadavre, mais seulement cette puissance de la lumière : comme la terre qui se réveille au milieu des eaux claires.



Le Matin après le déluge, William Turner, 1843

78,5 x 78,5 cm, Tate Gallery (Londres)